



Récollections 2024 des équipes MCR

11, 12, 13 et 15 mars

BÂTISSEURS D'AVENIRS...

II

« La Jérusalem céleste, je l'ai vue.... » Un Dieu qui dé / voile notre avenir

L'appel d'Abram en Gn 12 est l'esquisse de la promesse de Dieu lui promettant et promettant à sa descendance, fécondité et lieu de vie. Dieu tiendra-t-il promesse ? Est-il possible d'envisager cet avenir de fécondité et de terre humaine promise ? Laissons Jean nous dire ce qu'il en pense à travers la quasi dernière page de toute la Bible où il nous raconte sa vision « apocalyptique » de l'avenir promis par Dieu en train de le réaliser ! Ne tremblons pas en entendant ce mot « apocalyptique ». Certes, aujourd'hui ce mot est devenu synonyme de catastrophes car lire le livre de l'apocalypse, c'est de fait être perpétuellement en présence d'un Dragon en train de draguer l'humanité pour l'entraîner dans des étangs de soufre embrasé. Pourtant le mot apocalypse vient du grec « apo », préfixe qui marque une idée de séparation, d'éloignement, de perte, d'opposition (cf les Evangiles apo/cryphes, l'apo/théose, l'apo/plexie). Le mot grec « calypse » peut se traduire par couvercle, voile (La déesse « Kalypso » est celle qui a retenu Ulysse près d'elle pendant 7 ans, l'empêchant de faire son voyage de Troie à Itaque). Le mot « apo/calypse » utilisé par St Jean signifiait à son époque ce que le mot « dé / voiler » peut dire aujourd'hui. Pendant 20 chapitre il va « dé/voiler », « ré/vêler » ce qui se passe dans le monde entre Dieu et les chrétiens (les hommes vêtus de blanc) et les »Bêtes », les dragons, symboles du mal. Le combat est rude, mais tout se termine par la vision de la Jérusalem céleste.

Aussi je vous propose de rejoindre des extraits des deux derniers chapitres de l'Apocalypse pour que nous regardions l'avenir avec les yeux de l'apôtre Jean. Sans perspectives d'avenir, ce que nous vivons peut devenir plus intolérable que la précarité matérielle (cf les gilets jaunes qui n'étaient pas tellement des personnes dans la précarité, mais plutôt des personnes qui ont eu peur de l'avenir, qui n'avaient plus confiance... Or c'est la confiance qui peut nous libérer de cet esclavage qui nous scie les pattes si souvent aujourd'hui et qui s'appelle la peur de l'avenir. Puissent ces versets bibliques nous libérer davantage de cette peur du lendemain, en regardant celui qui, lui, n'a vraiment pas peur de l'avenir...C'est cette confiance qui peut nous libérer de cet esclavage qui nous scie les pattes si souvent aujourd'hui et qui s'appelle la peur de l'avenir. Soyons libérés de la peur du lendemain... Il est avec nous.. Il voit l'avenir !

Réflexion en groupe : Un temps pour déco...der !

- 1) Prendre le temps de lire lentement le texte, et le lire comme un immense rêve...*
- 2) A travers les « images » employées par Saint Jean, comment pouvons-nous percevoir quelque chose du projet de Dieu ?*
- 3) Est-il opportun aujourd'hui de faire le même rêve et d'avoir le même projet ?*

Ap 21, 1-5..... 21-23 + 22, 1-5

Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. ».....

La ville avait douze portes... Les douze portes sont douze perles, chaque porte faite d'une seule perle ; la place de la ville est d'or pur d'une parfaite transparence. Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau. La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y porteront leur gloire. Jour après jour, jamais les portes ne seront fermées, car il n'y aura plus de nuit. On apportera dans la ville la gloire et le faste des nations.

Puis l'ange me montra un fleuve d'eau vive, un fleuve resplendissant comme du cristal, qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville, entre les deux bras du fleuve, il y a un arbre de vie qui donne des fruits douze fois : chaque mois il produit son fruit ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations. Toute malédiction aura disparu. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et les serviteurs de Dieu lui rendront un culte ; ils verront sa face, et son nom sera sur leur front. ... Le Seigneur Dieu les illuminera ; ils régneront pour les siècles des siècles.

"Alors j'ai vu". Laissons nous embarquer par cette « vision » de Jean. C'est la huitième (et dernière !) vision de Jean dans le livre de l'Apocalypse.. Dans la Bible, le chiffre 7 est toujours le chiffre de la perfection de la réalité. Le chiffre 8 est toujours symbolique d'une création nouvelle ouvrant sur un avenir définitif, celui que la première page de la Bible avait déjà laissé entendre, dans la suite de ce 7^o jour qui, contrairement au 6 premiers jours, n'était précisément pas marqué du refrain "il y eut un soir, il y eut un matin". Ce n'est pas la fin du monde qui est décrite ici. C'est le monde arrivant à sa fin, à sa plénitude ! Être chrétien, c'est chausser les lunettes de cette foi-là pour avoir aussi cette vision devant les yeux ! Si je regarde mon équipe MCR ou ma paroisse avec mes yeux de chair, que vois-je ? De l'ancien... des cheveux blancs, des personnes avec leurs infirmités, des boiteux, des aveugles, des sourds, des muets... Et tout cela dans le cadre de notre France à la fracture sociale présageant, comme toujours le long des fractures de l'écorce terrestre, un tremblement de terre à brève ou à moyenne échéance... Et puis notre Église de France aux sondages pas très folichons.... Bref, avec mes yeux de chair, (et en plus si j'écoute Cnews ou Europe 1 !) je vois que plus rien ne va plus... Bref, je vois ce que Jésus voyait de ses yeux de chair et rencontrait sur les routes de Galilée : un extérieur des choses, une carapace de dureté et de raideur que chacune et chacun d'entre nous pourraient agrémenter de faits très précis...

Mais si je regarde avec les lunettes du croyant qui écrit l'Apocalypse, j'entre dans le regard qui est en fait celui de Jésus, tellement en lien avec son Père, qu'il sait voir l'image de son Père dans tout homme rencontré... C'est "en voyant les foules ... de démoniaques, de lunatiques, de paralysés... de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au-delà du Jourdain" (Mt 4, 24 - 5, 1) que Jésus a proclamé les béatitudes. En voyant la foule des pauvres, des affamés, des doux, des persécutés, il voyait l'image de son Père en eux... Il ne pouvait alors que leur dire : heureux êtes-vous d'être ainsi ! « Que la joie est pauvre. Que la

joie est douce. Que la joie est juste. Et qu'elle pleure quelquefois.. et qu'elle a faim et qu'elle a soif, qu'elle accueille la bonté, qu'elle appelle la miséricorde et qu'elle construit la paix... » (Gabriel Ringlet, la blessure et la grâce, Albin Michel 2023, p 252). L'homme est ainsi fait à l'image de Dieu qu'en voyant l'homme, on peut toujours dire (même si parfois ce n'est de l'ordre que de la foi !) d'une certaine manière : "c'est tout son Père" ! Heureux sommes-nous, dans la foi, c'est-à-dire dans le mouvement même du Christ, de pouvoir décoder ainsi le concret pour voir le réel, le vrai, la communion de Dieu et de ses enfants. Le concret de nos groupes chrétiens, oui, c'est des cheveux blancs, des vies plus ou moins essoufflées ou malades (y compris psychologiquement), mais le réel, le vrai, ce sont des hommes et des femmes aimantés dans leur vie vers la rencontre de Dieu pour les hommes par l'Esprit de leur baptême ! Cela est aussi réel (voir plus !) que nos mauvais caractères, nos crispations. Être chrétien, c'est travailler sur soi et en particulier sur son regard : Qu'il soit toujours plus contemplatif... attentif aux pépites d'évangile en chacun(e).. attentif à ce que même les pépins de la vie deviennent pépites d'un monde nouveau (ce que Jésus a fait de sa croix !).

Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus ! Le monde arrivant à sa fin n'est pas un immense cataclysme de fin du monde. La fin des temps, les temps arrivant à leur fin, à leur plénitude, est l'arrivée d'un ciel totalement tout neuf et d'une terre totalement toute neuve... Un bouleversement non physique mais spirituel. Du neuf dans le ciel, dans la manière de vivre chez Dieu. Du neuf sur la terre, dans la manière de vivre chez l'homme ! Ça sent l'Alliance, ça... et « nouvelle » s'il vous plaît. Tout repart complètement à neuf... *Et la mer n'est plus*, la mer qui est tellement dans la Bible la résidence principale du Diable et du mal !

Dans tout cela, c'est la "*Jérusalem céleste descendant du ciel*" que nous sommes invités à "*voir*" ! Telle est la dernière vision de l'apocalypse, le point d'orgue de toute l'histoire. La Bible commence dans du tohu-bohu, dans du chaos (Gn 1) qui devient peu à peu un jardin travaillé et gardé par les humains (Gn 2), mais bien encore habité par serpents et autres tentations (Gn 3). Le point final est cette ville descendant d'auprès de Dieu qui s'appelle « *ville de la paix* » (Jéru/shalom, Jéru/Salam, *Jérusalem* !) ! Une ville est toujours le symbole d'un lieu où des humains au pluriel vivent ensemble ! Dans la mentalité de nos diocèses ruraux, un jardin serait peut-être plus parlant comme image de paradis ! Pour l'Apocalypse, l'objectif de Dieu ressemble pourtant bien plus à la ville d'Ephèse, (toute proche de Patmos où Jean rédige ce livre,) ville grande à l'époque comme une fois et demi Besançon d'aujourd'hui), qu'à la perspective écologique d'un grand retour au jardin ! Le symbole du monde arrivant à sa fin, c'est une ville mais qui advient d'en haut, gratuitement, de la part d'un Dieu offrant de lui-même ce que les hommes, dans leurs architectures d'ici-bas, ont imaginé de construire pour être ensemble, mais n'arrivent pas d'eux-mêmes à réaliser ! Le vivre-ensemble est donné *d'en-haut* !

Ce qui caractérise d'abord et avant tout la Jérusalem céleste c'est qu'elle est toute parée pour faire la noce ! *La cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux.* Voilà la mariée....C'est l'amour qui y règne et qui se manifeste par le faste des parures voulues volontairement "pour son époux" qui n'a envie que de lui dire "ma Préférence". "Cette terre se nommera "l'Épousée" car le Seigneur t'a préférée et cette terre deviendra l'Épousée" ...» (Is 62) et cela au coeur d'un monde qui n'est pas toujours à la noce et qui ne sait même plus qu'il peut y être ! Elle a bien le visage de *Jérusalem*, celle que Dieu a toujours imaginée, symbole de toutes les villes où les hommes seraient pleinement heureux de vivre ensemble, entre eux et avec Dieu. Une fin du monde grandiose de maisons neuves, de palais rutilants, de places publiques où il fait bon vivre... Qui est l'architecte ? Dieu. Qui est donc Dieu pour que ce qu'il trouve de mieux à offrir aux hommes à la fin des temps, ça lui soit inspiré par l'homme lui-même, car en fait c'est bien l'homme qui a inventé la ville (cf Gn 4, 17 : *Caïn s'unit à sa femme, elle devint enceinte et mit au monde Hénok. Il construisit une ville et l'appela du nom de son fils :*

Hénok) ? Dieu avait inventé le jardin. Le fils de Caïn construit une ville.. et c'est cela que Dieu offre définitivement ! Oui tout ce que nous construisons d'humain sur cette terre, Dieu se mariera avec, pour toujours.

La demeure éternelle qui nous attend, Jérusalem céleste, est une cité sainte qui respire de cette sainteté de la communion des saints, de toute l'humanité sanctifiée, c'est-à-dire toute aimée et toute aimante. Elle est parée pour la noce, pour « *l'union intime avec Dieu et l'unité de tout le genre humain* » dont l'Eglise est le signe et le moyen sur terre (Vatican II, Lumen Gentium § 1) . Cellule d'Eglise, une équipe MCR est à sa manière le signe de cette Jérusalem céleste pour faire l'expérience de l'Alliance et qu'ainsi tout retraité, en nous voyant, puisse découvrir qu'aimer et être aimés, c'est l'objectif de la vie... et qu'on peut y arriver. « *Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu-qui-est-avec-eux* ». La communion avec Dieu ne peut pas aller sans communion avec les hommes et sans la manière dont le charisme de l'action catholique entend vivre cette communion, voit ce qui se passe et essaie de discerner les pistes d'action pour aller dans ce sens.

Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait : « Voici la tente de Dieu avec les hommes ; Il campera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux ». La Jérusalem céleste se présente comme une tente ! Une ville vue comme une tente de nomades.. une éternité vue donc comme quelque chose de transitoire, quelque chose qui passe sans cesse, qui n'est jamais fixe, qui avancera toujours vers un ailleurs. *Dieu avec eux sera leur Dieu.. Dieu-avec-eux ! « Emmanuel » : Un Dieu plein de traits d'union pour tous.* La Jérusalem céleste est le contraire d'un paradis du style île déserte pour moi avec mon doux Jésus. Elle est le lieu où Dieu campe (et il est bien campé !) avec son peuple, ou plutôt *avec ses peuples* (au pluriel !) car toutes les nations, toutes les cultures, toutes les religions sont *ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux*. Toutes les nations sont promues à la dignité de peuple de Dieu. Nous avons à être le signe de ce Dieu là qui peut dire à chaque groupe humain : "Vous êtes mon peuple"... et à tous : "vous êtes mes peuples"... Le thème de l'année 2024-2025 abordera cette dimension internationale de nos existences et nous aider à en voir les enjeux....

Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance car le monde ancien a disparu. Oui, le jour vient où se vivra une communion qui dépasse toutes les ruptures, y compris et surtout celle du deuil et de ce qui accompagnent si facilement le deuil, les larmes, les cris et la peine. Le jour vient, et il est déjà là... La joie de Dieu de pouvoir dire à chacun de ses enfants : « Allez, c'est fini cette fois. C'est fini ! Ne pleure plus. Entre dans la joie. Entre dans la vie puisque la mort n'existe et n'existera plus... » . D'une manière forte ou de manière homéopathique, c'est ce qui se proclame avec audace, près de 200 fois par mois, dans nos églises jurassiennes souvent pleines, lors d'obsèques (et bravo à celles et ceux d'entre nous qui font partie des équipes funéraires et se donnent pour que cette espérance soit déjà un peu réelle, même dès ici-bas, pour de familles endeuillées.

Le texte de l'apocalypse décrit aussi la Jérusalem come un joyau de pierres précieuses brillantes aux quatre points cardinaux, avec des portes ouvertes et perlées. C'est une perle d'entrer dans le mystère de Dieu et de l'humanité enfin accomplie et de retrouver ainsi sur la *place de la cité*, le lieu de la rencontre. C'est de l'or, *de l'or pur comme un cristal limpide*. La rencontre, la relation, c'est de l'or !!! La Jérusalem céleste est d'abord un lieu de rencontres. Ne restera que ce qui rassemble.. et le MCR a donc ainsi valeur d'éternité !

Il n'y a plus besoin de lieu de culte séparé du reste de la vie : *De temple, je n'en vis point dans la cité*. Le projet de Dieu c'est une Jérusalem sans temple, sans église, sans mosquée. La piété est à mettre où elle doit être mise en premier : sur les places des hommes pour transformer les places des hommes en sanctuaire avec Dieu. C'est le rassemblement des hommes qui est

Temple de Dieu. Il n'y a plus de lieux sacrés, d'objets sacrés. Les premières basiliques chrétiennes n'ont pas copié les temples païens, mais ont copié les salles polyvalentes qu'étaient les « basiliques » romaines. Dieu habite en l'homme et l'homme en Dieu. Plus de moments sacrés où nous serions chez Dieu et des moments profanes où nous ne serions pas chez lui.

*Son lumineux, c'est l'Agneau, tout ce que peut signifier l'image de l'Agneau pour éclairer toute la vie et la mort de Jésus, et pour éclairer nos chemins de vie. La lumière de la vie, c'est le don de soi, la douceur, l'humilité, l'amour pour tous incarnés en Jésus, et par lui en nous ! Telle est la lumière du monde qui finira par devenir attirante pour tous les peuples, ce qui donnera à voir l'immense procession de tous les peuples et la marche des rois donnant tout leur poids (en hébreu *qui apporteront leur gloire* » !) à cette vision de la vie. *Les nations marcheront à sa lumière et les rois de la terre y apporteront leur gloire.**

Les portes de la cité ne se fermeront pas au long des jours... Le cœur de Dieu n'est jamais fermé, et ne le sera jamais. Dans le cœur de Dieu, c'est toujours « jour ». *Il n'y aura plus de nuit.* Quand les portes (et les cœurs !) restent ouverts, il ne fait plus nuit ! Quand il n'y a plus que la confiance qui règne, on peut laisser les portes ouvertes pour laisser entrer tout ce que les hommes, toutes les cultures, vivent de glorieux et d'honorifique : *On apportera la gloire et l'honneur des nations* Chacune sera reconnue pour ce qu'elle est et il n'y aura de place que pour ce qui ressemble à de l'amour.... *Il n'y entrera nulle souillure ni personne qui pratique abomination et mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.* Tout ce qu'il y a d'amour chez les hommes, c'est de la vie, c'est inscrit *dans le livre de vie...* Tout ce qui en nous aura pu être souillé ou souillant ne polluera plus... Remarquons l'humour de saint Jean écrivant *ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie*, avec au fond de lui (je suppose ?!) la pensée que tout le monde, toutes les nations, tous les rois de la terre sont concernés, comme une maîtresse d'école qui a des bonbons à la main et qui dit avec humour aux enfants « Seuls ceux qui sont sages auront un bonbon ». Les enfants ne sont pas dupes. Ils savent bien qu'ils auront leur part, non parce qu'ils sont sages et parfaits, mais uniquement parce qu'ils sont enfants ! Ceux qui sont *inscrits dans le livre de vie* sont « seulement » ceux pour qui l'agneau a donné sa vie.... c'est-à-dire «pour vous et pour la multitude... ».

Nous pourrions poursuivre avec le chapitre 22 de l'Apocalypse la suite de la description de cette Jérusalem traversée par un fleuve immense *brillant comme du cristal* (en Saint Jean, l'eau est symbole de l'Esprit-Saint, de l'Amour venant de Dieu). A l'époque du changement climatique, du manque d'eau et de nos propres sécheresses de relations, voilà une vision qui peut être ajustée à notre espérance, d'autant plus qu'elle est centrée autour d'un *arbre de vie* qui donne 12 récoltes par an, etc.. etc.. Ce que nous avons déjà pu percevoir ainsi du projet de Dieu (un projet qui *descend du ciel* !) nous donne de faire en sorte qu'aujourd'hui nous puissions déjà y travailler pour en être, à notre niveau, les pierres vivantes faites de jaspé, de cristal, de saphir, d'émeraude, de chalcédoine, de cornaline.... Contempler cette Jérusalem céleste, c'est contempler la réalisation d'une promesse et en même temps recevoir un appel à vivre déjà aujourd'hui ce qui sera notre vie éternelle. C'est ainsi qu'on peut entendre aussi le « commandement » qui résume tous les autres : « Tu aimeras ton Dieu. et ton prochain et toi-même.. ». Il est l'appel que Jésus nous adresse mais en même temps, il est promesse certifiée : Oui, un jour « tu aimeras pleinement.. Tu sauras aimer.. Tu ne seras qu'amour ! »...

Que chacune de nos équipes MCR soit signe que « dans un monde incertain », il faut « oser l'avenir » dans l'Esprit de cette Bonne Nouvelle parce que l'avenir est promis comme un jour de noce. « La vieillesse est noble. Elle n'a pas besoin de se maquiller pour montrer sa noblesse. Peut-être se maquille-t-on quand la noblesse fait défaut. La vieillesse est crédible lorsqu'elle invite à se réjouir du temps qui passe : le temps passe... oui, mais ce n'est pas une menace, c'est une promesse.... La vieillesse est la période de l'existence la plus apte

à répandre la bonne nouvelle que la vie est une initiation pour un accomplissement définitif. Les personnes âgées sont une promesse, le témoignage de la promesse. Et le meilleur est encore à venir. » (Pape François, Audience Générale du mercredi 10 août 2022)

Je voudrais terminer avec cette phrase reçue au début de l'année, de Sr Marie Carla, originaire du Jura, sœur de la Charité de Besançon au Liban, dans ce monde oriental tellement perturbé : *Ici, on ne fait pas beaucoup de miracles... mais le miracle c'est que chacune continue à croire et à mettre son cœur dans ce qu'elle fait, là où elle est !* Dans notre Jura tellement moins perturbé qu'au Moyen Orient, nos équipes MCR ne font pas non plus beaucoup de miracles, mais le miracle c'est qu'elles permettent à chacun et chacune, au milieu des soucis d'une vie de retraités dans le monde d'aujourd'hui, de continuer de croire et de mettre son cœur dans ce qu'elle fait, là où elle est ! La voix des pauvres nous donne l'Espérance ! La Jérusalem céleste est déjà là.

Que les derniers mots de la Bible, avec toute l'Espérance qui est en eux, soient les derniers mots de notre récollection : *Amen ! Viens, Seigneur Jésus !... Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !* (Ap 22, 20-21).

Armand ATHIAS